

Commission pour le patrimoine culturel (« COPAC »)

**Vu la loi du 25 février 2022 relative au patrimoine culturel ;
Vu le règlement grand-ducal du 9 mars 2022 déterminant la composition, l'organisation et le fonctionnement de la Commission pour le patrimoine culturel ;**

Attendu que l'église Saint-Nicolas à Hamiville se caractérise comme suit :

L'église Saint-Nicolas¹ (**GEN/SOC**) est située rue de l'église ou « *Kierchestrooss*», dans le petit village vallonné d'Hamiville appartenant à la Commune de Wincrange. Construite sur un promontoire, elle est bien visible depuis la rue. L'église constitue de ce fait un marqueur fort, défini par son emplacement, son clocher (**AUT**) et son architecture (**AUT**). La carte de Ferraris ne montre aucune construction d'édifice religieux² bien qu'il soit déjà évoqué lors de visites au XVII^e siècle³. L'église d'Hamiville dépend de la paroisse de Crendal jusqu'en 1803⁴. Par la suite, elle est rattachée à la paroisse de Boevange⁵. Le plan historique de 1820 montre une église plus petite située au même endroit que son implantation actuelle. Le 12 décembre 1828, une visite de la commune parle de nommer Saint Nicolas patron de l'église et d'engager un aumônier⁶. En 1879 une maison pour le vicaire voit le jour. L'église jugée trop petite au tournant du XX^e, un projet d'une nouvelle église est élaboré⁷. En 1907 les travaux sont lancés et une nouvelle église de style néo-roman, (**AUT/PDR**) plus grande, est construite⁸. A cet effet le terrain situé à l'est est offert par la famille Eilenbecker-Weiler de Hamiville⁹. Les plans sont de l'architecte Paul Funck (**OAT**) de Luxembourg¹⁰. L'entrepreneur retenue est Monsieur Mathias Heuardt de Helmsange¹¹. L'église, principalement la toiture du chœur et les fenêtres sont endommagées lors de la Seconde Guerre mondiale¹². On accède à l'église actuelle par un escalier en pierre partant de la rue. Au sud, l'église est bordée d'un espace vert délimité par un muret en pierres de schiste (**AUT**). Au nord, un petit pré est attenant à l'église. L'église orientée vers l'est présente un plan au sol rectangulaire pour la nef et un clocher porche carrée (**AUT**). Le clocher porche construit en schiste ardoisier (**AUT**) enduit (**AUT**) et peint en blanc est couronné d'une flèche (**AUT**) recouverte d'ardoises rectangulaires (**AUT/PDR**). Le clocher est constitué de trois parties, chacune soulignée par un bandeau en pierre de taille (**AUT/PDR**). Un

¹ [Saint-Nicolas \(fête\) — Wikipédia \(wikipedia.org\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Nicolas_(fête)): La fête de la **Saint-Nicolas** est issue de la célébration religieuse du 6 décembre, telle que fixée par le calendrier liturgique de l'Église catholique. Prenant de l'ampleur et quittant le cadre strictement religieux au fil des temps, elle met en scène saint Nicolas, un personnage quasi-léger inspiré des évêques lyciens Nicolas de Myre et Nicolas de Sion, dont les traditions hagiographiques se confondent depuis le x^e siècle. Une légende, en particulier, racontait qu'il avait sauvé des orphelins d'une mort atroce.

² Ferraris, Joseph de, Le grand Atlas de Ferraris. Le premier Atlas de la Belgique.1777. Carte de Cabinet des Pays-bas autrichiens et de la principauté de Liège, KBR Bibliothèque Royale de Belgique, Bruxelles, 3. Éd., 2009, Clervaux, 219.

³ Heesdref, Seng Geschichte, seng Lekt,2018, p.64

⁴ Heimat und Mission 3, 1985, p.41

⁵ Ibidem, p.41

⁶ Ibidem, p.41

⁷ Luxemburger Wort, Brief aus Heisdorf, Zur Feier des 50. Jahrestages der Erbauung unserer Kirche am morgigen Sonntag, 1958

⁸ Ibidem

⁹ Ibidem

¹⁰ Ibidem

¹¹ Ibidem

¹² Heesdref, Seng Geschichte, seng Lekt,2018, p.68

triplet (trois baies) en plein cintre **(AUT/PDR)**, en pierre de taille (grès de Mertzig) **(AUT/PDR)** orne la partie supérieure du clocher. Situées sur chaque face du clocher, ces baies renferment des abat-sons en bois **(AUT)**. La corniche moulurée **(AUT/PDR)** sous gouttière est en pierre de taille (grès de Mertzig) **(AUT)**. Une arcature **(AUT)** en pierre de taille (grès de Mertzig) **(AUT)** souligne la corniche. La flèche hexagonale **(AUT)** est recouverte d'ardoises rectangulaires **(AUT)**. En son sommet trône un épi de faitage en fer forgé **(AUT)**. La nef unique rectangulaire **(TYP)** est également construite en schiste ardoisier **(AUT)**, enduit **(AUT)** et peint en blanc. Elle présente en façade cinq baies cintrées **(AUT/PDR)** en pierre de taille (pierre de Mertzig) **(AUT)**. Une corniche moulurée **(AUT)** en bois peint file le long de la nef. La toiture à deux versants **(AUT)** est recouverte d'ardoises en forme d'écaille de poisson **(AUT)**. On accède dans l'église par le clocher porche, à travers une porte en bois à deux battants décorés de ferrures, de style néogothique **(AUT/PDR)**. L'encadrement cintré de la porte est en pierre de taille (pierre de Mertzig) **(AUT)**. Au-dessus de l'entrée, une petite baie cintrée en pierre de taille **(AUT)** (pierre de Mertzig) est visible. Le sas d'entrée **(AUT)** du clocher porche est peint en blanc. Le sol est recouvert d'un carrelage Cerabati de Wasserbillig des années cinquante **(AUT/EVO/PDR)** dans des tons bruns et jaunes avec un motif en forme de croix en son centre et des motifs en forme de L. Des plinthes **(AUT/EVO/PDR)** en pierre de type calcaire délimitent le carrelage du sol des murs. Une sculpture en plâtre à l'effigie de Saint Donatien de style néogothique trône dans le sas d'entrée. Un petit bénitier en pierre bleue est incrusté dans le mur **(AUT)**. On accède dans la nef par une seconde porte en bois des années 50 à deux battants **(AUT/EVO)**. L'ensemble nef, chœur et plafond sont peints dans un blanc cassé monochrome. La corniche moulurée **(AUT/EVO/PDR)** qui souligne le plafond semble en béton peint en blanc cassé avec un liseré jaune et date sans doute d'après-guerre. Le sol de la nef est identique **(AUT/EVO/PDR)** à celui du sas d'entrée pour l'allée centrale et dans les tons gris au niveau des bancs. Le tapis de l'allée centrale jaune présente un motif en forme de croix **(AUT)** et des petits rectangles verticaux **(AUT)** bruns. Les boiseries et l'escalier menant à la tribune et la tribune datent d'après-guerre **(AUT/EVO/PDR)**. Le faux plafond à trois pans est mis en place après 1985¹³ sur une structure en bois supportant un plafond refait après-guerre¹⁴. Le sol du chœur, en dalles de pierre de type calcaire **(AUT/EVO/PDR)**, date de la phase de rénovation des années soixante-dix¹⁵ qui a été agrandi. Les entablements des fenêtres en pierre semblent dater d'après-guerre **(AUT/EVO)**. Les vitraux géométriques sont de Linster **(OAT)** et datent de 1935¹⁶ **(AUT/EVO/PDR)**. Ils présentent en leur milieu les symboles suivants pour les vitraux de la nef et de la tribune à gauche : la croix et la couronne ; le sacré cœur ; la colombe ; le monogramme PX, la croix et les raisins ; la croix et le monogramme PX. Pour les vitraux à droite de la nef et de la tribune, nous trouvons les symboles suivants au centre des vitraux : la croix et le monogramme IHS ; la croix et le couple de colombes ; l'ostensoir, l'hostie et l'étole ; le sacré cœur avec la couronne d'épine ; le monogramme PX. Un imposant autel baroque **(AUT/PDR)** occupe la majorité du chœur. Il proviendrait de l'église des franciscains de Troisvierges¹⁷. Présentant une division tripartite **(AUT)**, l'autel abrite dans sa travée centrale une niche avec Saint Nicolas, le patron de l'église. Saint Côme et Saint Damien, les patrons secondaires occupent les niches des travées latérales **(AUT)**. Quatre colonnes à chapiteaux de style corinthien **(AUT)** divisent les travées et accueillent le couronnement de l'autel. On peut noter que le couronnement de l'autel a été modifié, sans doute en même temps que la pose du faux plafond, car trop haut pour celui-ci. En effet les deux volutes **(AUT)** encadrant le médaillon en bois peint avec les cinq stigmates du Christ **(AUT)** surplombaient autrefois un panneau

¹³ Heesdref, Seng Geschichte, seng Lekt,2018, p.66

¹⁴ Ibidem, p.66

¹⁵ Luxemburger Wort, Altarkonsekration in Heisdorf, 16 mars 1977

¹⁶ [Forschungsstelle Glasmalerei des 20. Jahrhunderts e.V. \(glasmalerei-ev.net\)](http://www.forschungsstelle.glasmalerei-des-20-jahrhunderts-e.v.-glasmalerei-ev.net)

¹⁷ Heesdref, Seng Geschichte, seng Lekt,2018, p.68

peint **(AUT)** représentant probablement la Vierge avec les lettres Alpha et Oméga. Celui-ci a été inséré dans l'antependium¹⁸. Aussi, deux sculptures de style baroque **(AUT)**, l'une à l'effigie de Sainte Anne et l'autre à l'effigie de Sainte Barbara situées au niveau du couronnement de l'autel ont été déplacées au-dessus des portes donnant accès à la sacristie. La polychromie a été entièrement refaite en 1990 par l'entreprise J. E. Oestreicher de Wiltz. Deux autels latéraux de style néo-baroque plus épuré **(AUT)**, sans antependium et dénués de toute polychromie, sont fixés au mur de la nef de part et d'autre du chœur. Ils auraient été introduits dans les années vingt¹⁹. L'autel latéral de gauche renferme en sa niche centrale **(AUT)** une sculpture à l'effigie de la Consolatrice des Affligés entourée de trois colonnes à chapiteaux corinthiens **(AUT)**. Le couronnement **(AUT)** est constitué de volutes qui encadrent le monogramme IHS **(AUT)**. L'autel latéral de droite renferme un Sacré Cœur entouré de trois colonnes à chapiteaux corinthiens **(AUT)**. Le couronnement **(AUT)** est composé de volutes qui entourent l'œil de la providence **(AUT)**. Les bancs en bois de l'église sont de style néogothique. Le clocher renferme deux cloches **(AUT)** datant de 1908, l'année de construction de l'église : « La trinité », et « la Sainte famille » de la fonderie F. et A. Caussard de Colmar²⁰.

Au vu des critères énumérés ci-dessus, l'église Saint-Nicolas, remplit les conditions nécessaires pour être classée en tant que patrimoine culturel national.

Critères remplis : Authenticité (AUT), genre (GEN), histoire sociale ou des cultes (SOC), évolution et développement des objets et sites (EVO), œuvre architecturale, artistique ou technique (OAT), typologie (TYP), période de réalisation (PDR).

La COPAC émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que patrimoine culturel national de l'église Saint-Nicolas à Hamiville (no cadastral 137/2369). La COPAC propose d'intégrer les parcelles adjacentes dans le périmètre de protection (nos cadastraux 138/0 et 137/2370).

Présent(e)s : Almedina Becirovic, Gaetano Castellana, Heike Pösche, Jean-Claude Welter, John Voncken, Marc Schoellen, Mathias Fritsch, Michel Pauly, Patrick Bastin, Régis Moes, Silvia Martins.

Luxembourg, le 24 janvier 2024

¹⁸ Ibidem, p.66. On peut voir que la polychromie a été complètement modifiée suite à la restauration de 1990.

¹⁹ Luemburger Wort, Brief aus Heisdorf, Zur Feier des 50. Jahrestages der Erbauung unserer Kirche am morgigen Sonntag, 1958

²⁰ REIFF Ferdy, Glockenklänge der Heimat, Band I, 1999, s.441